



[PROGRAMMATION ODYSSEUD AU THÉÂTREDELA CITÉ]

WAVES OF LIGHT

Avec Paul Lay Trio et le Chœur de chambre Les éléments
Samedi 28 mars

La rencontre d'un pianiste jazz surdoué et d'un chœur d'excellence
autour du plaisir de la partition et du frisson de l'impro.



MARIE STUART

Friedrich von Schiller / Chloé Dabert
14 – 17 avril

Complots, dilemmes intimes et rivalités de pouvoir
sont au cœur d'une œuvre fascinante du répertoire.

HORAIRES DE L'ACCUEIL

Du mardi au vendredi
et les samedis de représentation de 15h à 18h30.
Le dimanche et le lundi,
1h avant le début du spectacle.

ESPACE DÉTENTE ET DE COWORKING

Pour vous accueillir, discuter ou travailler
sur des tables avec un accès wifi
dans le hall du théâtre

CHÉRI CHÉRI

Restaurant urbain

Brasserie aux inspirations italiennes et new-yorkaises
Ouvert du mardi au samedi pour le déjeuner et le dîner
Réservation 05 31 61 56 04



toulouse
métropole

LIBRAIRIE OMBRES BLANCHES

livres
films
rencontres
expositions
café

50 ans

Librairie en ville rue Gambetta, Toulouse — Librairie en ligne ombres-blanches.fr

EN LIGNE

Billetterie en ligne theatre-cite.com
Suivez tous les rebondissements sur Facebook,
Instagram et YouTube et ne manquez aucune info
en vous abonnant à la newsletter.

SUIVEZ LES ACTUALITÉS DU THÉÂTRE



#theatredelacite

LES HALLESDELA CITÉ

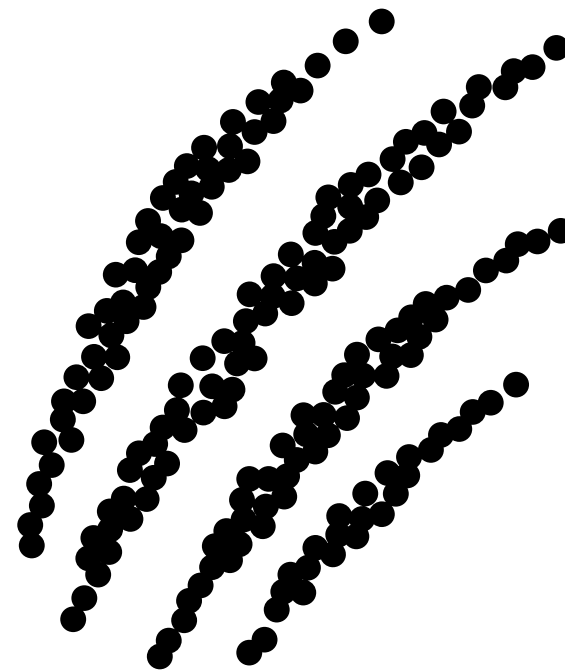
Loges à fromage, sushis, bouchées vapeurs d'Asie,
vin et cocktails...

Ouvert du mardi au samedi dès 19h
Soirée musicale en fin de semaine, 1h après les spectacles

Théâtrede la Cité – CDN
1 rue Pierre Baudis, 31000 Toulouse

Centre Dramatique National
Toulouse Occitanie

Théâtrede la Cité



GRAND-PEUR ET MISÈRE DU III^E REICH

Texte Bertolt Brecht

Mise en scène Julie Duclos

Spectacle présenté avec Odyssud – Blagnac

theatre-cite.com

Texte

Bertolt Brecht

Traduction

Pierre Vesperini

Mise en scène

Julie Duclos / L'In-quarto

Spectacle accompagné par le

Théâtre de la Cité

et présenté avec

Odyssud – Blagnac

Avec

Rosa-Victoire Boutterin

Daniel Delabesse

Philippe Duclos

Pauline Huruguen

Yohan Lopez

Stéphanie Marc

Mexianu Medenou

Barthélémy Meridjen

Etienne Toqué

Myrthe Vermeulen

et, en alternance, les enfants

Mélya Bakadal

Salomé Simon Botrel

Philae Mercoyrol Ribes

et **Elliot Guyot Lavalou**

Julien Petersen

Raphaël Takam

Scénographie

Matthieu Sampeur

Lumières

Dominique Bruguière

Vidéo

Quentin Vigier

Son

Samuel Chabert

Costumes

Caroline Tavernier

Assistanat à la mise en scène

Antoine Hirel

Assistanat à la lumière

Émilie Fau

Régie générale et conseil technique à la scénographie

Sébastien Mathé

Régie lumière

Emilie Fau

Régie vidéo

Léo Diologent

Régie son

Samuel Chabert

Régie plateau

Tanguy Louesdon et Sébastien Mathé

Habilleuse

Juliette Jamet

Administration, production, presse

AlterMachine / Camille Hakim Hashemi

Marine Mussillon

Clémentine Schmitt et Carole Willemot

Production

L'In-quarto

Coproduction

Théâtre National de Bretagne, Odéon – Théâtre de l'Europe, Comédie de Caen – CDN de Normandie, Comédie – CDN de Reims, Théâtre de Lorient – CDN, La Comédie de St-Etienne – CDN, Théâtre Les Gémeaux, Scène Nationale – Sceaux, Théâtre National de Nice – CDN Nice Côte d'Azur, Théâtre de Cornouaille – SN de Quimper ; Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie

Avec le soutien du Ministère de la Culture – DRAC Île-de-France et de la SPEDIDAM

Avec la participation des ateliers de construction du Théâtre du Nord – Centre Dramatique National Lille Tourcoing Hauts de France

La pièce est publiée à l'Arche dans la traduction française de Pierre Vesperini.

Julie Duclos est artiste associée au Théâtre National de Bretagne et à la Comédie de Caen – CDN de Normandie, au Préau, CDN de Normandie-Vire, et au Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie.

La compagnie est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Île-de-France.

Remerciements

Biño Sauitzvy, Sylvain Brient, Pierre Vesperini, Johann Chapoutot, Christèle Ortu, Guylène et Christian Hirel, Brice Maurin, Valéry Deffrennes, Coline Lequenne, Gaëlle Bridoux et toute l'équipe des ateliers de construction du Théâtre du Nord ainsi que les costumières du TNB Armelle Lucas et Isabelle Baudouin.

Représentation du samedi 14 mars en audiodescription

Réalisation Audrey Laforce / Voir par les oreilles

Julie Duclos

L'In-quarto

Sincère. Julie Duclos n'y va pas par quatre chemins : metteuse en scène de la maîtrise et de la précision, elle affectionne les écritures au scalpel qui tapent juste, au bon endroit, au bon moment. Elle met elle-même en œuvre une absolue justesse dans sa direction d'acteur·rices. *Kliniken* de Lars Norén braquait une focale entomologique sur des humains abîmés. Dans *Grand-peur et misère du IIIe Reich*, elle décortique la mécanique fasciste à hauteur d'hommes, dans une proximité criante avec l'actualité. Un théâtre à maturité, qui montre comment le mensonge et la peur modifient les relations humaines quotidiennes.

Après la chute de ce Reich, Grand-peur et misère du IIIème Reich ne sera plus un acte d'accusation. Mais il sera peut-être encore un avertissement.

Bertolt Brecht

Du 10 au 18 mars 2026

Brecht parlait de cette pièce, dont l'actualité est, hélas ! frappante, comme d'un "avertissement" pour les générations futures. Comment avez-vous articulé le temps historique dans laquelle elle est située avec notre présent ?

C'était tout l'enjeu. La pièce est composée de tableaux qui se passent dans ces années, moins connues, de l'accession au pouvoir d'Hitler en 1933 jusqu'en 1938, avant la guerre. Chaque tableau a son titre, sa ville et son année, que nous projetons sur la scénographie. On progresse ainsi dans le temps, sur cinq ans. Les problèmes s'aggravent, mais on voit surtout que tout est là, dès le commencement : censure, interdictions, arrestations. Monter cette pièce revient à raconter un pan de l'Histoire de façon presque documentaire. J'ai voulu, en ce sens, conserver de vrais costumes de SA pour garder un ancrage dans cette période très particulière de l'arrivée du nazisme au pouvoir. Il était essentiel de rappeler que tout cela est arrivé, et non faire semblant, par exemple pour la SA, qu'il s'agirait d'une milice appartenant à un temps incertain. Mais le risque avec les costumes est d'enfermer le spectacle dans un temps révolu, par une reconstitution passéiste qui n'aurait plus rien à nous dire. Il fallait que le spectateur se sente concerné, fasse des liens avec sa propre vie. Les personnages pourraient être nous. D'où l'atmosphère intemporelle qui se dégage des costumes et du décor dans leur ensemble. Avec les acteurs, la démarche a été du même ordre. Nous avons abordé les situations comme si elles avaient lieu aujourd'hui, tout en nous plongeant dans la réalité de l'époque pour la rendre palpable. Ces deux mouvements n'ont cessé de coexister. Les personnages de la pièce se débattent dans leur présent, et nous les regardons, spectateurs d'aujourd'hui, avec le poids de l'Histoire. On sait ce qui est arrivé ensuite. C'est cette tension entre passé et présent qui agit comme un avertissement, comme pour demander : êtes-vous sûrs de vouloir recommencer ?

Propos recueillis par Raphaëlle Tchamitchian en octobre 2024 pour L'Odéon